

côté du sud, les excursions qu'ils font pour se procurer des esclaves. Il s'étoit flatté de pouvoir les accompagner et de parcourir ainsi au delà de Darfur dans l'intérieur de l'Afrique environ cinq degrés du méridien. On sent combien de découvertes intéressantes il eût pu faire dans une telle étendue de pays.

Tout ce que le voyageur dit de l'Égypte et de l'Abyssinie est d'un grand intérêt. On ne sera pas peu étonné de voir que tous les renseignemens qu'il a pris s'accordent à prouver que *Bruce* n'a jamais été à la source du Nil dans l'Abyssinie. On aura de la peine à se le persuader, en se rappelant le ton imposant et les détails avec lesquels il a décrit cette source. *M. Browné* ayant donné l'éveil sur un faux qui seroit peu honorable pour son devancier, on a comparé les relations de celui-ci avec celles qui étoient connues auparavant, et l'on commence à l'accuser de n'avoir fait que les compiler, ou même d'avoir tout bonnement copié le Jésuite *Lepays* qui, dès le milieu du siècle dernier, avoit détruit toutes les fables débitées sur les sources du Nil, et fixé à cet égard l'opinion des géographes.

Il règne dans la relation de *M. Browné* un ton simple et modeste qui ajoute à son mérite